

Baptisés dans la mort du Seigneur

Texte : Jacques Thunus Musique : Jacques Thunus



Bap - ti - sés dans la mort du Sei - gneur, res - sus - ci - tés en es - pé -



ran - ce, ac - cueil - lez au - jour - d'hui dans vos cœurs la pa - ro - le de l'al - lian - ce.



Gloire et lou - ange à toi, Sei - gneur Jé - sus !



1^{er} dimanche 1. Jus - ti - ce de Dieu, Sour - ce de vie et de paix !
de Carême Pa - ro - le don - née dans le dé - sert comme un pain !

4 voix mixtes et accompagnement

Bap - ti - sés dans la mort du Sei - gneur, res - sus - ci - tés en es - pé -

ran - ce, ac - cueil - lez au - jour - d'hui dans vos cœurs la pa - ro - le de l'al - lian - ce.

© Éditions Voix Nouvelles

Gloire et lou - ange à toi, Sei - gneur Jé - sus !

1^{er} dimanche de Carême
1. Jus - ti - ce de Dieu, Sour - ce de vie et de paix !
Pa - ro - le don - née dans le dé - sert comme un pain !

2ème dimanche de Carême

Promesse remise entre nos mains comme un feu,
Lumière apparue devant nos yeux aujourd'hui.

3ème dimanche de Carême

Amour et pardon manifestés aux pécheurs,
Eau vive promise à tout croyant pour toujours.

4ème dimanche de Carême

Chemin de lumière révélé à nos yeux,
Parole de grâce proclamée en tout temps.

5ème dimanche de Carême

Semence éternelle déposée en nos corps,
Puissance de vie pour toute chair à jamais.

Cette acclamation est fort intéressante par sa longueur car elle permet la pratique aisée d'une procession du Livre de la Parole. Écrite sous forme de tropaire, il est alors impératif de jouer sur les alternances : le petit chœur entonne la strophe, le soliste, les versets. L'assemblée, elle, chante le refrain. L'alternance symbolise d'une manière fine l'unité du peuple chrétien dans la diversité de ses membres.

Au point de vue du texte, la strophe exprime pleinement la tonalité du Carême. Parce que nous sommes déjà *baptisés* et *ressuscités en espérance*, nous sommes invités à recevoir et à *accueillir la Parole de l'Alliance*. C'est alors que l'assemblée peut acclamer la Parole (car c'est bien elle qui acclame !). Les versets reprennent judicieusement et poétiquement la pointe des Évangiles de l'année A : la Parole de Dieu est notre pain (Évangile des tentations au désert), la lumière transfigurante nous parle de promesse (la Transfiguration), l'eau vive retranscrit l'amour et le pardon de Dieu (la Samaritaine), le retour à la vue proclame une parole de grâce (l'aveugle-né), la mort vaincue fait germer la vie à jamais (la résurrection de Lazare).

La musique, quant à elle, est vraiment au service du texte. À la strophe, seules les soprani commencent. Puis arrivent les alti et enfin les voix d'hommes. L'entrée progressive des voix invite à marcher derrière la Parole de Dieu. Cette démarche est très personnelle, elle peut prendre du temps pour certains, mais elle exprime un choix délibéré et singulier. Si notre chorale est capable de chanter en polyphonie, n'hésitons pas. Cependant, n'oublions pas qu'un bel unisson est préférable à un trois voix incertain ! La musique du refrain est une réelle montée. Elle manifeste une certaine solennité de la marche et de la procession. Attention aux changements d'intervalles pour les voix d'accompagnement. Quant aux versets, ceux-ci sont à exécuter comme une cantillation. L'interprétation est simple puisque l'on chante deux fois la même mélodie.

Pour la mise en œuvre, il peut y avoir une progression. Par exemple, au premier dimanche de Carême, le chantre chante seul le refrain et l'assemblée reprend. La strophe peut être prise à l'unisson ce même dimanche. Au deuxième dimanche, entrent les alti, et nous entendrons la troisième voix le dimanche suivant. Si la chorale chante le refrain en polyphonie, faire en sorte qu'elle ne prenne pas la place de l'assemblée !

Sylvie André